

Jundi de la semaine dernière, 26 septembre, ont eu lieu à Kingston, les obsèques solennelles du Révérendissime Alexandre Macdonell, premier Evêque de cette ville et de toute la Province du Haut-Canada, mort en Ecosse, au mois de janvier 1840.

Mgr. Macdonell est proprement le créateur et le fondateur de l'œuvre du Catholicisme dans le Haut-Canada. Quand il y arriva, simple prêtre, en 1803, à l'âge de 40 ans, il n'y avait alors que deux Missionnaires dont l'un trèsâgé résidait à Glengarry, l'autre à la paroisse du Détroit. A sa mort, l'illustre Prélat laissait un nombreux clergé et 48 églises.

Sans entrer dans le détail circonstancié de sa vie, nous devons ici nous borner à dire que, par ses travaux apostoliques, son zèle infatigable, son désintéressement, sa rare intelligence des affaires, sa haute capacité, et l'ascendant immense dont il ne cessa de jouir tant auprès du gouvernement que sur les populations catholique et protestante, Mgr. Macdonell fonda, établit et assit sur des bases solides les principales Institutions Catholiques, si bien développées depuis, par le zèle de ses successeurs, dans les différents diocèses érigés après sa mort, dans cette Province.

Parti pour l'Europe vers la fin de 1839, à l'âge de 77 ans, pour les intérêts de son Eglise, cet illustre Prélat mourut en Ecosse, sa patrie, quelques semaines après son arrivée.

Il était juste que l'église qui avait été le principal théâtre de ses travaux, et où sa mémoire n'a cessé d'être dans la plus grande vénération, possédât ses restes mortels. Jaloux de lui restituer un aussi précieux dépôt, son troisième successeur, Mgr. E. J. Horan, à son retour de Rome, vient en effet de transporter ces restes vénérés, qui avaient été d'abord déposés à Montréal, en attendant leur translation solennelle à Kingston.

On peut dire que ce transport, à travers les différentes paroisses que jadis le Prélat avait évangélisées, a été une sorte de marche triomphale qui n'a pas duré moins de huit jours. En effet, pour satisfaire à la piété et à la reconnaissance des fidèles, on a dû permettre que le corps fut déposé successivement dans les églises de ces diverses localités, où des services funèbres ont été célébrés. Partout dans les trois comtés de Glengarry, autrefois colonisés par lui, les peuples se pressaient sur son passage ; plus de 100 voitures, dans l'une desquelles se trouvait un ancien serviteur de Mgr. Macdonell, ont suivi le convoi depuis Lancaster jusqu'à Williamstown.

Arrivé à Kingston le mercredi soir, 25 septembre, le précieux dépôt fut reçu par M. le Maire et par la population toute entière qui, sans distinction de rang, de condition ou de croyance, s'était portée en foule au débarcadère, à environ deux milles de la ville.

Dès que le corps eut été déposé sur un char funèbre richement tendu de noir et attelé de quatre chevaux, le

convoi partit, escorté des Compagnies de la *Milice-Volontaire*, sous les armes, et au son d'une musique grave et religieuse. Il parcourut lentement les principales rues de la Cité, et après une marche d'environ deux heures, arriva enfin à la cathédrale, à l'entrée de la nuit.

Le convoi fut reçu par Mgr. l'Evêque Titulaire, accompagné de six autres prélat, Nosseigneurs l'Administrateur de Québec, et les Evêques de Bytown, de Toronto, de St. Hyacinthe, de Hamilton, et celui de St. Boniface de la Rivière-Rouge. Mgr. l'Evêque de Montréal, actuellement en cours de visite pastorale, et Mgr. l'Evêque des Trois-Rivières étaient représentés par plusieurs membres distingués de leur clergé.

Autour de ces Prélats se trouvaient réunis plus de cent prêtres, venus de toutes les parties du Haut et du Bas-Canada, plusieurs Grands-Vicaires, supérieurs d'établissements, et autres dignitaires, parmi lesquels les yeux se fixaient en particulier sur le Rév. J. Angus Macdonell, Grand Vicaire de Kingston, neveu de l'illustre défunt, et héritier de ses vertus et de ses nobles qualités.

Lorsque le clergé et le convoi eurent pris place, dans le sanctuaire et dans la vaste nef de la Cathédrale, on chanta solennellement les *Vépres-des-Morts*.

Le lendemain matin, à 10 heures, le service divin fut célébré par Mgr. Horan, au milieu d'un concours immense. La cérémonie, relevée par la majesté des chants, par la présence des sept Prélats en habits pontificaux, par cette nombreuse et grave assemblée de Prêtres et des Élèves du Séminaire en habit de chœur, fut des plus touchantes et des plus magnifiques.

L'Oraison funèbre de l'illustre défunt fut prononcée à l'issue de la Messe par le Rév. Messire Bentley, prêtre du Séminaire de St. Sulpice de Montréal.

Ce discours remarquable de composition, digne, et tout-à-fait à la hauteur du sujet, fut écouté dans le plus profond recueillement et avec le plus vif intérêt de tout l'auditoire sans exception, pendant près de sept quarts d'heure. Si, comme nous le désirons vivement, il est livré à la publicité, nous nous efforcerons d'en donner à nos lecteurs la traduction la plus fidèle possible.

Terminons en disant quelques mots de la belle séance qui a eu lieu mardi dernier au Cabinet de Lecture Paroissial.

M. Billaudèle, Supérieur par *interim* du Séminaire, présidait, ayant à ses côtés le Rév. P. Aubert, Supérieur des Oblats, M. Philbert, Grand Vicaire de Mgr. de Toronto, Prélat Ramain, et le Rév. P. Michel.

Ces Messieurs ont successivement parlé et exprimé leurs vœux pour le succès du Cabinet de Lecture Paroissial ; jusqu'à présent il a accompli un grand bien ; il a fait connaître des esprits distingués, des talents remarquables, et il a encouragé des travaux qui ont pu exercer une heureuse influence dans la ville sous le